

Améliorer mes pâturages: un pas de plus vers la rentabilité

Par Stefani Daigle, agronome et Guy Lapointe, agronome 25 mai 2012

Pourquoi viser une intensification de la gestion de vos pâturages?

Le principe d'intensification des pâturages est véhiculé et connu depuis des siècles. Pourquoi en parle-t-on encore? Parce que le principe est toujours véridique et applicable d'une part et qu'il représente d'autre part une avenue à privilégier pour quiconque souhaite valoriser ses terres en pâturage. Une juste gestion des parcelles de champs s'avère être un outil judicieux, accessible à tous et à faible frais. Une saine gestion des pâturages est synonyme d'exploitation judicieuse de la ressource sol.

De plus, les analyses de coûts de production du veau d'embouche soulèvent l'importance de valoriser les superficies en pâturage pour tendre vers une réduction des frais d'exploitation et d'alimentation. À la lecture de cet article, vous devriez être convaincu qu'une bonne gestion de vos pâturages peut être bénéfique pour la santé et le gain de poids de vos animaux, pour l'environnement général de votre ferme ainsi que pour le bénéfice financier de votre entreprise.

Comment s'y prendre?

1. Planifiez la division de vos champs

Vous pouvez débuter en répertoriant vos superficies disponibles en pâturage (incluant le regain des prairies et les champs loués). À l'aide de vos plans de ferme, divisez vos champs de façon à obtenir des petites parcelles qui sont pourvues d'approvisionnement en eau. Par ailleurs, les fermes ont parfois trop d'animaux pour la superficie en champs. Voilà une occasion de réfléchir à l'équilibre entre le nombre d'animaux et la superficie de vos terres.

2. Approvisionnement en eau à proximité de chaque parcelle

L'idéal est d'avoir une source d'eau à moins de 250 mètres des animaux pour que les bêtes se déplacent individuellement plutôt qu'en troupeau pour aller boire. Ainsi, la compétition à l'abreuvoir, le piétinement et la boue seront évités. L'ajout de valves le long du tuyau afin de déplacer les abreuvoirs mobiles ou le positionnement d'un abreuvoir central situé à la jonction de plusieurs parcelles peuvent être de bonnes solutions.

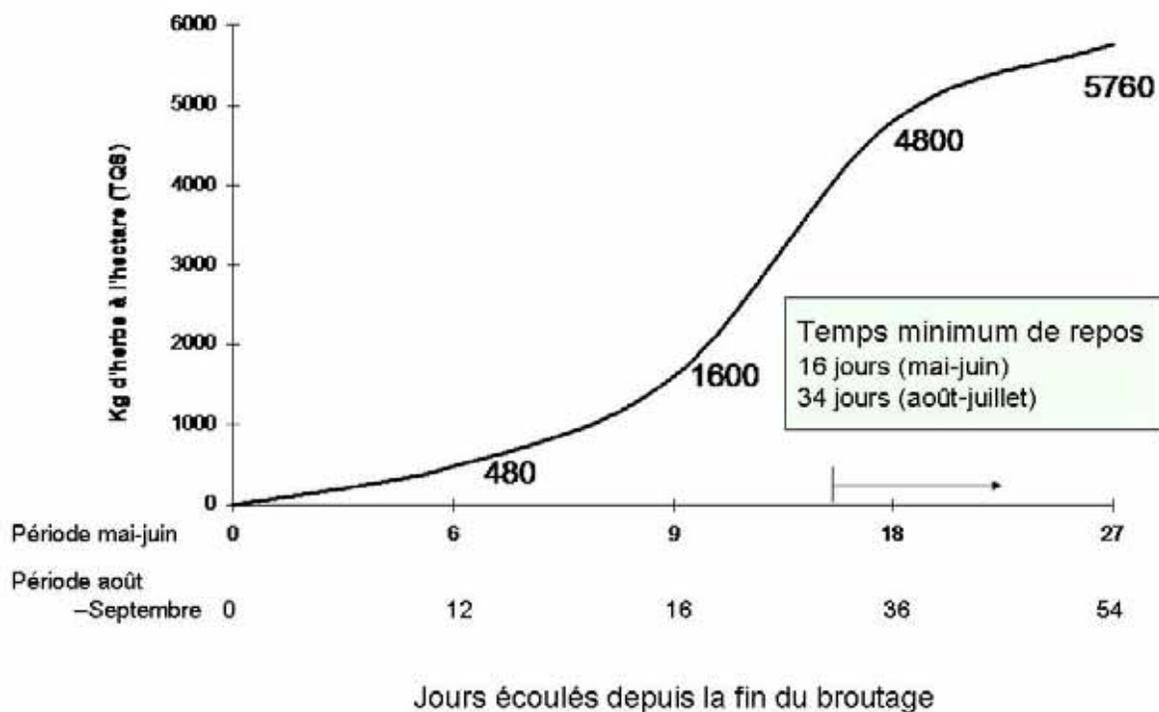


3. Observez la longueur de l'herbe

La croissance optimale de l'herbe a lieu en début de saison. En se

référant à la Figure 1, on observe que pendant les mois de mai et juin, **suite à la paissance ou à une fauche**, la croissance de l'herbe est lente jusqu'au 6^e jour, alors que la croissance est plus rapide entre les 9^{es} et 18^{es} jours. Pour les mois d'août à septembre, la période de croissance rapide se situe entre les 18^{es} et 36^{es} jours.

Figure1. **Courbe de croissance et des rendements de l'herbe potentiels selon le nombre de jours après la paissance ou la fauche**



Source : *Productivité de l'herbe. Réédition de l'ouvrage d'André voisin publié en 1957. Édition France agricole 2001.*

Pendant la période de mai à juin, le rendement de l'herbe fraîche mesuré à l'hectare après la fauche au jour 6 est de 480 kg tandis qu'au jour 18, il est de 4 800 kg. Le rendement augmente de 10 fois si on laisse 12 jours de croissance supplémentaire. On peut comprendre que si les animaux broutent les repousses d'herbe, la plante n'a jamais le temps d'atteindre son pic de croissance **et ne peut atteindre son potentiel de rendement**. **L'idéal est de toujours laisser assez de temps de repos à l'herbe pour qu'elle puisse refaire ses réserves afin d'assurer sa croissance.**

À titre d'exemple, le temps de repos de 6 semaines recommandé entre les fauches de la luzerne est basé sur le principe du temps de repos suffisant. Les trois premières semaines,

la luzerne pige dans ses réserves pour croître et les trois semaines suivantes, elle capte de l'énergie et la transforme pour l'emmagasiner dans ses réserves.

Il est recommandé d'attendre que l'herbe atteigne une hauteur de 30 cm avant de laisser entrer les animaux au champ. Il est souhaitable de les retirer avant que l'herbe n'atteigne une hauteur de 10 cm. Le fait de raser l'herbe force la plante à puiser dans ses réserves racinaires pour repousser. Ainsi, la plante s'appauvrit et le regain est plus long à atteindre. À l'opposé, le regain est plus rapide lorsque la plante a suffisamment de feuilles pour refaire de la photosynthèse et repousser à nouveau. Il faut éviter de faire manger les plantes plus d'une fois avant qu'elles atteignent une hauteur de 30 cm.

En période sèche, il peut être préférable de sacrifier une petite parcelle, d'y nourrir les animaux et de laisser ainsi la chance aux autres parcelles de se reposer plutôt que de raser l'herbe partout.

Quelques principes

Le surbrouillage et le sous-brouillage, du vrai gaspillage! Plus les animaux sont longtemps dans une même parcelle, plus il y a du surbrouillage.

Lorsqu'une trop grande parcelle est laissée aux animaux trop longtemps, il y a un gaspillage de l'herbage sous-brouillé qui devient trop mature tandis que les plantes surbrouillées auront un système racinaire peu développé et sont susceptibles d'être affaiblies.

Trop longtemps dans une même parcelle, vos vaches n'ont plus rien à manger.

| Taux d'utilisation et de perte de matière sèche selon le temps de séjour dans une parcelle | | |
|--|-----------------------------|------------------------------|
| Durée de paissance | % de matière sèche Utilisée | % de matière sèche Gaspillée |
| 1 jour ou moins | 80 | 20 |
| 3 à 4 jours | 70 | 30 |
| 6 à 8 jours | 60 | 40 |
| 10 à 14 jours | 50 | 50 |
| + de 20 jours | 40 ou moins | 60 |

Pensez que vous pourriez obtenir avec le même champ jusqu'à 50 % de plus de productivité.

| Quantité d'herbe consommée selon le moment du séjour dans la même parcelle Pour une vache de 650 kg | |
|--|-------------------------------------|
| Durée de paissance | kg/matière sèche consommée par jour |
| 1-3 jours | 18 |
| 4-6 jours | 12 |
| 7-9 jours | 6 |

Adapté de voisin1957

Ces tableaux démontrent que plus les animaux sont longtemps dans la même parcelle, moins ils ingèrent de matière sèche. Cela est entre autres dû au fait que l'herbe trop courte est difficile à manger pour une vache.

Améliorez la vie de votre sol, il vous rendra bien ce service rendu

Un pâturage plus dense permet de mieux retenir l'humidité et mieux résister aux périodes de sécheresse. Plus l'herbe est fraîche lorsqu'elle est consommée par vos animaux, plus le fumier est liquide et plus la décomposition du fumier se fait rapidement. Un indice de vie dans votre sol est la présence de micro-organismes. Comme indicateur, vous pouvez également observer la présence de vers de terre. Également, en diminuant les parcelles, on augmente le taux de chargement qui permet une meilleure distribution du fumier, de l'urine et du piétinement.

Le pâturage, un aliment économique

Les coûts de récolte, d'entreposage de fourrages et d'alimentation seraient épargnés à raison d'environ 3 000 \$ par mois pour un troupeau de 100 vaches. (source : MAPAQ, Direction régionale de l'Outaouais)

En résumé

Objectifs visés

Voici quelques objectifs que vous pouvez atteindre par l'intensification des pâturages :

- Améliorer les performances animales pendant la saison du pâturage;
- Améliorer les rendements en matière sèche de vos pâturages;
- Améliorer la vie du sol et l'environnement de votre ferme (maintenir et développer la diversité des espèces fourragères);
- Diminuer les coûts de production de votre entreprise;
- Diminuer la charge de travail mécanisé pour les fourrages et l'alimentation des animaux, les coûts et le temps afférent;
- Diminuer l'épandage du fumier, diminuer le travail du sol.

Quelques étapes entre autres

1. Planifier et diminuer la taille de vos parcelles;
2. Installer des clôtures et des systèmes d'abreuvement efficaces;
3. **Laisser un temps de repos suffisamment long pour permettre la repousse de l'herbe;**
4. Diminuer le temps de séjour par parcelle;
5. Observer l'herbe pour entrer et sortir les animaux dans les parcelles au bon moment;
6. **Éviter le surbroutage** et favoriser le broutage de façon plus uniforme;
7. Viser à augmenter la durée de la saison de paissance (nombre de jours au pâturage par année).

En y accordant l'énergie nécessaire, vous serez vite convaincus des avantages d'une gestion accrue de vos pâturages.

Contactez-nous pour nous faire part de votre volonté à améliorer vos pâturages et pour obtenir davantage d'information.

Par Stefani Daigle, agronome, MAPAQ, secteur Outaouais
et Guy Lapointe, agronome MAPAQ, secteur Outaouais